



Homélie de  
Monsieur le Cardinal  
**Gérald Cyprien Lacroix**  
*Archevêque de Québec*  
*Primat du Canada*

**TREIZIÈME DIMANCHE ORDINAIRE**  
**ENVOI DES JEUNES À LA JMJ DE CRACOVIE, POLOGNE**  
*Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec, Québec, 26 juin 2016*

**« Quitter, se lever, partir, servir »**

Très chers frères et sœurs,

La Parole de Dieu d'aujourd'hui s'harmonise bien avec cette célébration d'envoi diocésain pour la JMJ, qui aura lieu à Cracovie, dans la ville où saint Jean-Paul II a été archevêque en Pologne, avant d'être élu pape en 1978. Les JMJ ont été créées par saint Jean-Paul II, en 1983-84, à l'occasion de l'Année Sainte de la Rédemption. Elle présente aujourd'hui à toute l'Église le portrait du disciple de Jésus, le portrait de ceux et celles qui veulent se mettre à sa suite. Les lectures bibliques se complètent, s'appellent l'une l'autre et se répondent. Elles décrivent ce portrait d'une manière progressive et de plus en plus exigeante. C'est ce que j'aimerais regarder brièvement avec vous.

La première lecture nous relate la vocation d'Élisée, appelé par le Seigneur à succéder au prophète Élie. Mais, avant de répondre à cet appel, Élisée pose une condition : « *Laisse-moi embrasser mon père et ma mère, puis je te suivrai.* » Ce à quoi Élie répond : « *Va-t'en, retourne là-bas.* » Alors, Élisée retourne embrasser ses parents. « *Puis, nous dit la fin du texte, Élisée se leva, partit à la suite d'Élie et se mit à son service.* » Quitter, se lever, partir, servir. Tels sont les quatre mouvements pour quiconque veut suivre Jésus. Quitter, se lever, partir, servir.

La deuxième lecture est un extrait de la Lettre de saint Paul aux Galates. La liberté est le thème central de toute l'épître aux Galates. Suivre Jésus, nous dit saint Paul, c'est faire comme Jésus a fait. Se désapproprier de notre personne, pour orienter tout notre être vers un Autre, le Christ, et vers les autres. Saint Paul emploie volontairement un langage fort et incisif. « *Vous avez été appelés à la liberté. Mais que cette liberté ne soit pas un prétexte pour satisfaire votre égoïsme; au contraire, mettez-vous, par amour, au service les uns des autres... Je vous le dis : vivez sous la*

*conduite de l'Esprit de Dieu; alors vous n'obéirez pas aux tendances égoïstes de la chair. Car les tendances de la chair s'opposent aux tendances de l'Esprit, et les tendances de l'Esprit s'opposent aux tendances de la chair. »* Saint Paul répète délibérément le mot « égoïste ». Il ne s'en prend pas ici aux tendances de la chair comme telles, mais aux tendances égoïstes de la chair, celles qui nous ferment, nous replient sur nous-mêmes, au lieu de nous ouvrir et de nous tourner vers les autres. Pour s'exprimer aussi clairement, saint Paul a lui-même expérimenté très intimement combien il faut lutter et combattre pour que les tendances de l'Esprit l'emportent sur les tendances de la chair. Il ne parle pas à travers son chapeau. Cette lutte est une lutte de tous les instants. *« Il y a là un affrontement qui vous empêche de faire ce que vous voudriez. »* C'est encourageant de voir le grand saint Paul se battre sans cesse pour que sa chair tout entière soit habitée par l'Esprit de son Seigneur ! N'est-ce pas ce que nous expérimentons nous aussi dans notre propre vie ?

Il y a une progression entre les deux lectures. Dans la Première, Élisée quitte son père et sa mère. Ici, l'ami, le disciple de Jésus est invité en quelque sorte à se quitter lui-même. À quitter ce qui, en lui, l'empêche de se tourner vers les autres. Élisée quitte sa famille. Le disciple de Jésus quitte ce qui, en lui, l'enferme et le rend prisonnier des tendances égoïstes de la chair. Élisée quitte l'extérieur de son territoire son père et sa mère. Le disciple de Jésus est convié à quitter l'intérieur égocentrique et fermé de son MOI et de son JE.

Luc ouvre, dans la lumière, la grande partie de son évangile appelée La Montée vers Jérusalem. Il est question de trois personnes qui veulent s'engager à la suite de Jésus. La première et la dernière personne s'invitent elles-mêmes à le suivre : *« Je te suivrai partout où tu iras »* (v. 57). La deuxième personne est directement interpellée par Jésus lui-même : *« Suis-moi »* (v. 59). Saint Luc centre volontairement l'épisode autour des réponses que Jésus donne à chacune de ces trois personnes : *« Le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer sa tête »* (v. 58) ». *« Laisse les morts enterrer leurs morts. Toi, va annoncer le règne de Dieu »* (v. 60). *« Celui qui met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas fait pour le royaume de Dieu »* (v. 62). L'insistance est mise sur le règne de Dieu, sur le royaume de Dieu.

Pour suivre Jésus, pour annoncer son Règne, Jésus propose le chemin de Pâques. Le chemin du passage des choses de la terre aux choses du ciel, le passage des choses d'ici-bas aux choses d'en haut, le passage des tendances égoïstes de la chair, aux tendances libératrices de l'Esprit. Voilà la Bonne Nouvelle qu'est l'Évangile pour nous aujourd'hui. Chemin de Pâques ! Chemin de Liberté !

En préparation à vivre la JMJ de Cracovie, la Parole de Dieu nous exhorte à faire le grand ménage dans notre corps et dans notre cœur. Alors que notre société de surconsommation nous crie de toute part : *« Plus tu en as, plus tu es heureux ! »*, Dieu nous dit : *« Moins tu es attaché à ce que tu as, plus tu es libre pour annoncer le Règne de Dieu ! »* Pour nous mettre à son service, pour annoncer le Règne de Dieu son Père, Jésus nous recommande de suivre le même chemin que lui. Celui de la désappropriation de soi, celui du détachement. Celui de nous dépouiller de tout ce qui est de trop, en trop, de tout le superflu qui nous alourdit et nous retient dans les chaînes de notre ancien esclavage.

Saint François de Laval, évêque fondateur de notre Diocèse, dont les restes reposent dans cette Basilique-cathédrale, vivait centré sur le Christ et le Royaume de Dieu. Pour François de Laval, la désappropriation n'est autre chose que l'évangile vécu dans toute sa radicalité. La désappropriation se refermerait sur elle-même si, en fin de compte, elle ne nous rendait pas de plus en plus libres et accueillants à l'action de Dieu. À mesure que François de Laval avance en âge, les fruits d'une ouverture amoureuse à la volonté de Dieu à travers les événements, se manifestent dans une constance, une patience et un abandon qui grandissent. C'est cette expérience de foi confiante

que saint François de Laval a vécue tout au long de sa vie. Elle est l'aboutissement de la désappropriation et elle est au cœur de son expérience spirituelle. Plus nous serons désencombrés, plus l'Esprit de Dieu entrera en nous. Plus nous serons vidés de nous-mêmes, plus l'Esprit de Dieu nous remplira. Jésus te dit aujourd'hui : « Tu veux me suivre ? Tu veux t'attacher à moi ? - Détache-toi de tout ce qui prend trop de place en toi. Plus tu te détacheras de toi-même, plus tu t'attacheras à moi. »

Mes bien chers amis, que nous allions ou non à Cracovie, la Parole de Dieu nous lance un appel pressant à ouvrir toutes grandes les portes et les fenêtres de notre cœur pour qu'entre en nous le souffle créateur de l'Esprit de Dieu. Pour réussir et porter du fruit, toutes les vocations ont besoin d'être vécues par des personnes qui sont capables de quitter, se lever, partir et servir. Sortons de nous-mêmes ! Levons-nous ! Entrons dans la liberté des enfants de Dieu ! Et, non seulement notre propre vie sera heureuse, mais elle aidera bien d'autres personnes autour de nous à l'être et à vivre dans la liberté. Notre pèlerinage est déjà commencé. Puisse saint Jean-Paul II et saint François de Laval nous accompagner et faire de nous, comme lui, des témoins libres et joyeux du Règne de Dieu.